

Le Monde 06 août 2023

[https://www.lemonde.fr/economie/article/2023/08/06/journal-du-dimanche-une-reparution-malgre-une-soixantaine-de-departs-annonces\\_6184582\\_3235.html](https://www.lemonde.fr/economie/article/2023/08/06/journal-du-dimanche-une-reparution-malgre-une-soixantaine-de-departs-annonces_6184582_3235.html)

**« Journal du dimanche » : une première édition de l'ère Lejeune en forme de manifeste**

La direction de l'hebdomadaire a tenu à sortir « coûte que coûte » un numéro dès ce dimanche. Alors qu'une large partie de la rédaction s'apprête à quitter le journal, des anciens de « Valeurs actuelles » arrivent dans le sillage de Geoffroy Lejeune.

Par [Brice Laemle](#)





Le « JDD » dans un kiosque à Paris, le 6 août 2023. Dans cette première édition après quarante jours de grève, la photo de « une » ne correspond pas à l'affaire abordée dans l'article associé. STEFANO RELLANDINI / AFP

C'est une édition surprise du *JDD* – et un quasi-manifeste – qui est présente dans les kiosques ce 6 août, premier dimanche à suivre la fin de la grève historique de quarante jours de la rédaction, qui refusait l'arrivée de son nouveau directeur, Geoffroy Lejeune, venu de *Valeurs*

*actuelles*. Si la direction du groupe Lagardère (propriétaire du *JDD*, en passe d'être repris par Vivendi, contrôlé par le milliardaire Vincent Bolloré) annonçait un retour « *à partir de la mi-août* », les dirigeants et actionnaires du journal ont finalement souhaité accélérer. Quitte à ce que cet exemplaire ne fasse que trente-deux pages, soit vingt de moins que la dernière édition du 18 juin. Et qu'aucun annonceur n'y soit présent.

Que trouve-t-on dans ce 3 995<sup>e</sup> numéro du *JDD*, le premier de l'ère Lejeune ? Sa « une » est consacrée à la mort d'Enzo, un adolescent de 15 ans poignardé le 22 juillet dans l'Eure. Problème : les clichés de « une » et de la page 3 datent du 21 janvier et montrent un autre jeune garçon lui aussi prénommé Enzo, mort renversé dans les Landes. Au-delà des fautes d'orthographe et typographiques, cette confusion montre à quel point cette édition a été réalisée à la hâte. Lagardère News a toutefois défendu « *le choix d'une photo de "une" symbolique pour illustrer la détresse des familles* ».

En page 2, des victimes ou leurs familles signent une lettre ouverte au président de la République, Emmanuel Macron. « *Une UNE sur ce sujet, ça change* », s'est réjoui sur la plateforme X (ex-Twitter) le député Rassemblement national Thierry Mariani, comme plusieurs autres élus d'extrême droite à l'image d'Eric Zemmour.

Alors que cela n'est nullement spécifié et que cela contrevient à la déontologie journalistique, cette lettre ouverte a été rédigée par la nouvelle rédaction du *JDD* qui a par la suite sollicité les familles, selon [Le Dauphiné](#).

« *Le JDD est de retour ! Je soutiens la liberté de la presse et le pluralisme, je m'abonne* », claironne une publicité en page 6. Une campagne rappelant celle de CNews : « *La liberté d'expression n'a jamais fait autant parler.* »

Ce numéro a été essentiellement réalisé par des journalistes extérieurs. On y retrouve des contributeurs de la galaxie Bolloré : l'animateur Pascal Praud et l'essayiste réactionnaire Mathieu Bock-Côté (Europe 1 et CNews), Jacques Vendroux pour le sport (Europe 1) ; ou encore Eric Naulleau (ex-compagnon de débat d'Eric Zemmour, ce dernier ayant été soutenu par M. Lejeune à la présidentielle de 2022).

[La nouvelle secrétaire d'Etat à la ville, Sabrina Agresti-Roubache](#), est par ailleurs, dans ce numéro, la première membre du gouvernement à accorder un entretien au *JDD* nouvelle version. Presque au même moment, dans une interview à [Ouest-France](#), publiée dans la soirée de samedi, la ministre de la culture, Rima Abdul Malak, pointait quant à elle « *le risque de destruction de ce qu'a toujours été le JDD* », rappelant que *Valeurs actuelles* a été condamné en 2022 [pour provocation à la haine raciale](#) avec M. Lejeune à sa tête.

Très peu de membres de la rédaction sortante ont été impliqués, à l'image du site Web du *JDD* qui a redémarré, mercredi 2 août, alimenté par des articles rédigés par des journalistes [de l'agence de presse externe 6Médias](#).

## Plus d'une soixantaine de départs

En interne, après [la signature de l'accord mettant fin à une grève historique de quarante jours](#), le grand chassé-croisé a commencé. Les annonces de départ se succèdent parmi la centaine de salariés qui ont protesté sans succès contre la nomination de Geoffroy Lejeune.

N'ayant pas obtenu gain de cause, au moins une soixantaine de journalistes en CDI, CDD et pigistes ont fait part au service des ressources humaines de leur souhait de quitter l'entreprise avec une rupture conventionnelle, en s'appuyant sur l'accord paraphé le 1<sup>er</sup> août par la Société des journalistes (SDJ) du *JDD*, les organisations syndicales et la direction de Lagardère News (le pôle média du groupe).

L'histoire se répète. En 2016, une centaine de journalistes avaient quitté la chaîne i-Télé quand Vincent Bolloré en avait pris le contrôle, dans des conditions similaires, avant que cette dernière ne devienne CNews. Cinq ans plus tard, environ soixante-dix membres de la rédaction d'Europe 1 avaient également choisi de partir, en désaccord avec le virage éditorial qui s'annonçait, après que Vivendi fut devenu le premier actionnaire de Lagardère.

Au *JDD*, le nombre de départs risque de s'alourdir d'ici au 15 octobre, date limite fixée pour profiter de l'accord correspondant à deux mois de salaire par année d'ancienneté jusqu'à quinze ans de présence, puis un mois par année supplémentaire.

« *Il y a encore des salariés du JDD qui souhaiteront entamer les procédures à leur retour de congés et d'autres pigistes qui se signaleront dans les semaines à venir* », sont persuadés plusieurs journalistes qui ont requis l'anonymat.

Alors qu'ils ne veulent pas associer leurs signatures à celle de Geoffroy Lejeune, proche d'Eric Zemmour et de Marion Maréchal, ni écrire une ligne sous sa direction, les journalistes souhaitant partir bénéficient aussi d'une dispense d'activité pendant trois semaines qui pourra être complétée par des congés payés, dans l'attente de leur départ effectif.

## La piste d'un projet concurrent

Samedi à la mi-journée, les journalistes du *JDD* ont tenu une nouvelle assemblée générale à distance, durant laquelle ils ont échangé sur les pièges à éviter avant de valider leur départ. Dans les prochaines semaines, ils comptent mettre sur pied une association et prévoient d'organiser une fête des anciens du *JDD* dans la seconde moitié de septembre, une soirée ouverte à tous ceux qui le souhaitent.

« *On a constitué un collectif incroyable et on veut lui rendre hommage. Notre combat s'est terminé par un échec, mais on veut continuer à porter la question des garanties d'indépendance éditoriale* », explique Bertrand Gréco, coprésident de la SDJ du titre.

Nombre d'entre eux suivent aussi avec intérêt le projet de création d'un hebdomadaire, concurrent du *JDD*. [Selon Marianne](#), un nouveau journal dominical pourrait être lancé à la fin de l'année par le patron du groupe CMA CGM, le milliardaire Rodolphe Saadé, déjà aux commandes de *La Provence*. « *La question qui reste en suspens est celle des garanties éditoriales qu'on pourrait nous accorder* », résume une des journalistes qui quitte le *JDD*.

Au-delà des contributeurs extérieurs dont on ne sait pas encore s'ils seront réguliers, du côté des recrutements opérés par Geoffroy Lejeune, plusieurs de ses proches à *Valeurs actuelles* ont fait leur arrivée. Dans le même temps, des dizaines de candidatures affluent par courriel « *de personnes souhaitant parler immigration de masse, islamisme ou encore avortement* », se désole un rédacteur de l'équipe partante. Comme nous l'écrivions à la fin du mois de juillet, Charlotte d'Ornellas – première à suivre M. Lejeune après son éviction de *Valeurs actuelles* – est propulsée à la tête du service société. Raphaël Stainville, autre chroniqueur

régulier...uelles en juin, a été aperçu aux abords  
des locaux... pourrait se voir confier les rênes du  
service... de [Les JDD](#)... apparaît en tout cas dans l'édition du  
6 août.

## Transitions en co

Si Cyril de Beketch, directeur délégué de *Valeurs actuelles*, n'a pas  
démissionné... des effectifs de l'hebdomadaire  
d'extrême droite...ivée au *JDD*, selon *Les Jours* et

[Cyril de Beketch](#), Pourfendeur du wokisme qu'il définit comme « une religion du politiquement correct », il dénonçait par exemple la « racialisation à marche forcée » après le choix, en septembre 2022, de l'actrice noire Halle Bailey pour incarner l'héroïne du film de Rob Marshall, *La Petite Sirène*. Huit mois plus tard, il déplorait encore dans un éditorial le choix de l'actrice noire Adele James dans la série *La Reine Cléopâtre* diffusée par Netflix.

Avant de diriger *Valeurs actuelles*, M. de Beketch travaillait pour l'hebdomadaire d'extrême droite *Minute* ou encore pour *National hebdo*, le journal du Front national de Jean-Marie Le Pen. Son père, Serge de Beketch, pilier de *Minute*, mort en 2007, avait cofondé Radio Courtoisie [au micro de laquelle il se revendiquait](#) « raciste » et « antidémocrate ». Contacté, Cyril de Beketch n'a pas souhaité faire de commentaire, sans néanmoins infirmer son arrivée au *JDD*. Lagardère News n'a pas non plus fait de déclarations.

Le 24 juillet, lors de l'annonce de la rupture des négociations avec la SDJ, Arnaud Lagardère assurait : « *Nous ne ferons pas du JDD un tract idéologique ni un journal militant. Ce fantasme de l'extrême droite est infondé et méprisant.* » Le premier numéro de l'ère Lejeune acte pourtant la transformation éditoriale de l'hebdomadaire.

[Brice Laemle](#)